

## AVANT-PROPOS

Nous rangeons ces homélies sur l'Incompréhensible parmi les premiers discours que Chrysostome adressa au peuple d'Antioche, et par conséquent en 386 : c'est lui-même qui nous en fournit les preuves, en nous laissant néanmoins la peine de les dégager et de les élucider. Dans la quatrième de ces homélies, il parle d'une conspiration qui avait eu lieu, «avant les dix dernières années,» dans le but d'usurper le trône impérial; et ce qu'il ajoute ne permet pas de douter que ce ne soit la conspiration de Théodore dont il fait mention dans ce passage. Or, Théodore fut puni de mort au plus tard en 374. Un peu plus de dix ans après, en 386, Chrysostome était ordonné prêtre et ne tardait pas à commencer le cours de ses prédications.

Dans une autre homélie qui rentre dans la série de celles contre les Juifs et qui fut prononcée en 387, l'orateur dit, mais sans prétendre donner une date précise, que Julien l'Apostat régnait vingt ans auparavant. Or, Julien mourut en 363; ce qui ne nous conduirait qu'à 383, et ce qui nous oblige du moins à nous rattacher à cette année 386, qui vit les commencements du ministère public de Chrysostome. Ces indications seront discutées d'une manière complète dans l'histoire du saint Docteur, et par anticipation dans l'avant-propos des homélies contre les Juifs.

Il prononça la première sur l'Incompréhensible en l'absence de l'évêque Flavien. Aussi saisit-il cette occasion pour faire l'éloge du bon pasteur; et puis le voilà qui engage le combat avec les Anoméens. Il déclare que s'il n'a pas commencé plus tôt ce combat, c'est parce qu'il voyait un grand nombre de ces sectaires venir l'écouter avec empressement, et qu'il ne voulait pas écarter le poisson par une trop vive attaque; mais qu'aujourd'hui c'est sur leur invitation même et pour leur propre bien qu'il descend dans l'arène : il veut plutôt les relever que les abattre. La seconde homélie contre les Anoméens ne suivit celle-là qu'à un assez long intervalle. Bien des choses enrayèrent à cet égard les intentions de Chrysostome: d'abord, sa lutte déjà commencée contre les Juifs; puis la visite de quelques Pères spirituels, comme il s'exprime lui-même, désignant ainsi quelques évêques voisins, comme le dit celui qui a arrangé le titre même de l'homélie. Enfin, quelques fêtes de martyrs ajoutèrent à ce retard. Dans la troisième homélie, il continue toujours à développer sa thèse contre les Anoméens; mais vers la fin il adresse de vifs reproches à ses auditeurs de ce que, après avoir entendu son discours avec empressement, ils quittaient aussitôt l'église et n'assistaient pas aux divins mystères qui se célébraient ensuite. Dans la quatrième homélie, il développe ses arguments contre les hérétiques, et puis il félicite ses auditeurs de la docilité qu'ils ont mise à suivre ses derniers avis. Dans la cinquième, il récapitule d'abord ce qu'il avait déjà dit, et produit ensuite de nouveaux arguments contre les Anoméens.

On admire dans tous ces discours, non seulement l'éloquence de Chrysostome, mais encore la force de ses raisonnements; on y remarque aussi l'habileté de ses réponses aux objections des hérétiques : on peut donc ranger ces homélies parmi les plus remarquables ouvrages du saint docteur.